

**Note sur la présence des syrphes *Paragus quadrifasciatus* MEIGEN, 1822
et *Cheilosia ranunculi* DOCZKAL, 2000 en Belgique
(Diptera Syrphidae)**

par Jean-Yves BAUGNÉE

Centre Paul Brien, Université Libre de Bruxelles, rue de la Gare 81, B-5670 Treignes (e-mail : jybaugnee@hotmail.com).

Abstract

Paragus quadrifasciatus and *Cheilosia ranunculi* are recorded for the first time from Belgium. The first hoverfly occurs in 2000 in a disused stone quarry near Liège (Meuse valley). *C. ranunculi* has been recognized in 2001 from three thermophilic localities in South of Belgium.

Keywords : Diptera, Syrphidae, faunistics, Belgium.

Résumé

Paragus quadrifasciatus et *Cheilosia ranunculi* sont signalés pour la première fois en Belgique. La première espèce a été observée dans une ancienne carrière calcaire de la vallée de la Meuse, en amont de Liège. La seconde a été reconnue dans au moins trois localités thermophiles du sud du pays.

***Paragus quadrifasciatus* MEIGEN, 1822
[Belg. sp. n.]**

Observations : Flémalle-Haute, réserve naturelle "Aux Roches" (MOMR, FS7307), 14.V.2000, 1♀ volant autour d'une rosette de *Sonchus asper* (ponte ?), sur un affleurement argilo-calcaire exposé au sud, dans une ancienne carrière (leg. J.-Y. Baugnée).

Ce Syrphide ne semblait guère attendu sous nos latitudes (cf. VERLINDEN, 1994). Il s'agit en effet d'une espèce signalée surtout des régions méditerranéennes, où elle est commune (GOELDLIN DE TIEFENAU, 1976; DIRICKX, 1994). En France, SÉGUY (1961) la signalait au nord jusque dans la région de Bordeaux mais plus récemment, SPEIGHT (1993) indique, sans fournir de détails, qu'elle est assez largement répartie sur le territoire de ce pays. En fait, il semble que *P. quadrifasciatus* soit en progression depuis quelques années comme le laisse croire les observations effectuées en Europe centrale, notamment

en Allemagne dans la région de Koblenz et aux environs de Cologne (RÖDER, 1990; LEOPOLD *et al.*, 1996). L'espèce a par ailleurs été détectée tout récemment dans l'extrême sud des Pays-Bas, aux environs de Maastricht (NJN, 1998; REEMER, 2000). À noter que cette dernière localisation est située seulement à une trentaine de kilomètres au nord de Flémalle.

Comme la plupart des autres espèces du genre, *P. quadrifasciatus* est un insecte héliophile qui fréquente préférentiellement les endroits secs à végétation clairsemée. Il semble se comporter comme un élément pionnier. Il est signalé d'habitats variés et notamment, en Allemagne, d'une pelouse calcicole mésophile ponctuée de buissons et d'un jardin botanique urbain (RÖDER, 1990; LEOPOLD *et al.*, 1996). Le biotope de Flémalle est une carrière calcaire désaffectée située sur le versant gauche de la vallée de la Meuse. Celle-ci constitue un refuge pour de nombreux organismes à affinités méridionales dont certains, comme la punaise guitare (*Phymata crassipes*) et

l'hélianthème blanc (*Helianthemum apenninum*), atteignent ici la limite nord de leur distribution en Belgique (cf. MALCHAIR, 1996). La présence de *P. quadrifasciatus* témoigne encore un peu plus du rôle d'îlot xérothermique joué par ce site remarquable.

La biologie de *P. quadrifasciatus* est encore relativement peu connue. La larve a été décrite et illustrée par GOELDLIN DE TIEFENAU (1974) ; son alimentation comprend plusieurs espèces de pucerons vivant sur *Cichorium intybus*, *Leontodon autumnalis*, *Sonchus* sp., *Centaurea* sp. et sur quelques autres plantes herbacées (SÉGUY, 1961). Les imagos volent de mai à août et butinent surtout les composées à fleurs jaunes.

P. quadrifasciatus n'étant pas traité dans la clé de VERLINDEN (1994), signalons ici que la distinction de cette espèce est aisée (du moins à nos latitudes) sur base du dessin abdominal caractéristique (fascies jaunes sur les deuxième et troisième tergites abdominaux), du genitalia ♂ à ligula exceptionnellement volumineuse, et du septième tergite ♀ portant une double protubérance très typique (cf. GOELDLIN DE TIEFENAU, 1976).

***Cheilosia ranunculi* DOCZKAL, 2000**
[Belg. sp. n.]

Observations : Chanly, Aux Ins (MOMU, FR 5448), 25.V.2001, 1♂ butinant *Ranunculus bulbosus*, pelouse ouverte sur affleurement de schistes (leg. J.-Y. Baugnée). - Yvoir, réserve naturelle de Champalle (MOMT, FR 3475), 9.V.2001, 1♂ butinant *Ranunculus bulbosus*, sur une pelouse calcicole (leg. J.-Y. Baugnée). - Treignes, Le Gay (MOMT, FR 1950), 19.VI.2001, 1♂ butinant *Ranunculus bulbosus*, sur une pelouse calcicole mésophile (leg. J.-Y. Baugnée).

Cette espèce, très récemment séparée du banal *C. albitarsis* MEIGEN, semble présenter une aire de répartition plus restreinte que ce dernier. Dans son article descriptif, DOCZKAL (2000) signale *C. ranunculi* depuis le sud de l'Angleterre et le centre de l'Allemagne jusqu'au Nord de l'Espagne et de l'Italie, et vers l'Est jusqu'en Roumanie. Sa découverte dans notre pays n'est donc guère surprenante mais sa distribution régionale et sa fréquence restent à préciser, notamment par la révision de l'abondant matériel de collection. En ce qui concerne les trois localités décrites ci-dessus, elles sont situées en autant de régions naturelles (respectivement l'Ardenne septentrio-

nale, le Condroz et la Calestienne).

La biologie de *C. ranunculi* est inconnue. La larve n'a pas encore été décrite et la ou les plantes nourricières, non identifiées ! D'après DOCZKAL (2000), *C. ranunculi* et *C. albitarsis* se rencontrent dans les mêmes localités. Toutefois, le premier taxon est nettement plus xérophile et est observé principalement sur les prairies sèches. Les imagos de ces deux espèces montrent une très nette préférence pour le butinage des fleurs de renoncules (*Ranunculus* spp.). À cet égard, DOCZKAL (2000) soupçonne que *C. ranunculi* soit lié plus spécifiquement à *Ranunculus bulbosus*, alors que *C. albitarsis* butinerait presque toujours *Ranunculus repens* et *R. acris*. Bien que très fragmentaires, nos observations semblent bien soutenir cette hypothèse. En effet, les trois captures ont été réalisées sur *R. bulbosus*, dans des stations à caractère thermophile marqué. À noter qu'à Yvoir, où nous avons également observé le rare *Pipizella divicoi* (GOELDLIN DE TIEFENAU), nous n'avons vu apparaître *C. ranunculi* qu'à la tombée du jour, alors que nous y surveillions les renoncules depuis le début de l'après-midi. Et sur ce site très aride, aucun *C. albitarsis* ne fut aperçu !

Rappelons, pour terminer, que *C. ranunculi* se distingue, à première vue, par le dernier article des tarsi antérieurs large et de forme hexagonale, alors qu'il est proportionnellement plus étroit et carré chez *C. albitarsis*. En outre, chez le premier taxon, l'angle latéro-antérieur du deuxième tergite abdominal ne porte pas de soies noires, lesquelles sont plus ou moins nombreuses chez l'espèce voisine. Mais le caractère le plus décisif, d'après DOCZKAL (2000), est fourni par le genitalia ♂, et plus particulièrement la forme

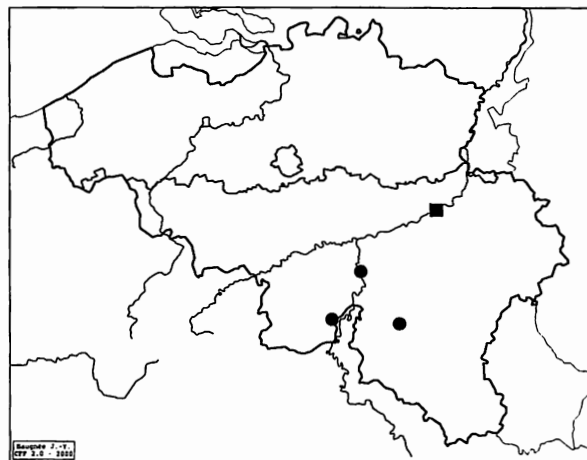


Fig. 1. Distribution des observations de *Paragus quadrifasciatus* (■) et de *Cheilosia ranunculi* (●) en Belgique.

des surstyles plus longs et étroits et avec une carène beaucoup moins proéminente que chez *C. albitarsis*.

Remerciements

Notre reconnaissance s'adresse à M. L. VERLINDEN (Veltem) pour ses diverses remarques et précisions au sujet de notre manuscrit.

Bibliographie

- BARBIER Y. & RASMONT P., 2000. - Carto Fauna-Flora 2.0. Cartographie des données biologiques. Université de Mons-Hainaut.
- DIRICKX H.G., 1994. - Atlas des Diptères Syrphides de la région méditerranéenne. *Document de travail de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique*, n° 75 : 1-317.
- DOCZKAL D., 2000. - Description of *Cheilosia ranunculi* spec. nov. from Europe, a sibling species of *C. albitarsis* Meigen (Diptera, Syrphidae). *Volucella*, 5 : 63-78.
- GOELDLIN DE TIEFENAU P., 1974. - Contribution à l'étude systématique et écologique des Syrphidae (Dipt.) de la Suisse occidentale. *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 47 : 151-252.
- GOELDLIN DE TIEFENAU P., 1976. - Révision du genre *Paragus* (Dipt. Syrphidae) de la région paléarc-

- tique occidentale. *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 49 : 79-108.
- LEOPOLD J., SCHÖNE M. & CÖLLN K., 1996. - Zur Kenntnis der Schwebfliegen (Diptera, Syrphidae) der Stadt Köln und ihrer Randgebiete. *Decheniana-Beihefte*, Bonn, 35 : 433-458.
- MALCHAIR L., 1996. - Flémalle : d'Aigremont à l'Ermitage. Mémoire de guide nature, Centre d'Education permanente pour la Protection de la Nature, Liège, 205 pp.
- NJN 1998. - Voorlopige atlas van de Nederlandse zweefvliegen (Syrphidae). EIS-Nederland, Leiden, en NJN, 's-Graveland.
- REEMER M., 2000. - Zweefvliegen Veldgids (Diptera, Syrphidae). Jeugdbondsuitgeverij, Leiden, 64 pp.
- RÖDER G., 1990. - Biologie der Schwebfliegen Deutschlands (Diptera, Syrphidae). Erna Bauer Verlag, 575 pp.
- SÉGUY E., 1961. - Diptères Syrphides de l'Europe occidentale. Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, Série A, Tome 23, Paris, 248 pp.
- SPEIGHT M.C.D., 1993. - Révision de syrphes de la faune de France : I - Liste alphabétique des espèces de la sous-famille des Syrphinae (Diptera, Syrphidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 98 (1) : 35-46.
- VERLINDEN L., 1994. - Syrphides (Syrphidae). Faune de Belgique, Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles, 289 pp.

Platypus cylindrus F., coléoptère intéressant pour la faune belge

par N. HUART

rue Montauban 1, B-7331 Baudour.

Capture dans le bois de Baudour, en juin-juillet 2001, sur *Prunus avium* moribond, et ensuite sur grumes de chêne abandonnées depuis environ deux ans, de plusieurs exemplaires mâles et femelles de: *Platypus cylindrus* F.

Dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, il n'y a que deux captures en 1949-50; et dans celles de Gembloux, il n'y en a pas.

D'après les auteurs : Famille de Platypodidae, sous-famille Platypodinae. Moeurs semblables à celles des Scolytes Trypodendron des feuillus

(*domesticum* et *signatum*) : galeries très profondes, perpendiculaires à la surface du tronc, tapissées de mycélium. Présence signalée par des écoulements de sciure de bois. Cet insecte serait dommageable au bois d'oeuvre. Hôtes : *Prunus*, chêne, hêtre, châtaignier.

Références

- BALACHOWSKY A., 1949. - Coléoptères Scolytidae. *Faune de France*, 50, 320 pp.
- DAJOZ R., 1980. - *Ecologie des Insectes forestiers*. Gauthier-Villars, Paris, 489 pp.